

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Avenues célèbres

Sept des dix avenues les plus célèbres dans le monde se trouvent dans le Nouveau Monde. Mais «la vieille» Europe se rachète en se classant à la première place avec l'avenue des Champs-Élysées à Paris (on ferme l'œil sur le fait que ce top 10 est l'œuvre de Français). Avant de traverser l'Atlantique, flânons par l'avenida Las Rumbas à Barcelone (4^e place) et la Under den Linden de Berlin (7^e).

Breakfast in America chantent les Supertramp, alors qu'ils voulaient plutôt dire «breakfast in USA». La 5^e Avenue de New York vient après les Champs-Élysées dans le classement des avenues les plus célèbres dans le monde.

Traversons la frontière et campons sur l'Avenida de los insurgentes de Mexico (number 3 du top 10). Plus au sud du continent américain, l'Avenida Marqués de Sapucaí a Rio de Janeiro au Brésil est classée au milieu du tableau grâce à son carnaval. Elle est suivie par une autre avenida, celle du 9 de Julio à Buenos Aires, la capitale de l'Argentine. Retour aux États-Unis. Ocean Drive (Miami), Elm Street (Dallas) et le Las Vegas Strip sont classés, respectivement, aux 8^e, 9^e et 10^e places.

John Fitzgerald Kennedy a été assassiné à Elm Street, décor, plus tard, des films sur «Freddy : les griffes de la nuit» (titre américain : *A nightmare on Elm Street*).

En bonus, nos amis les Français nous ont offert le cours Saint-André à Grenoble que «seuls les Grenoblois connaissent». Seuls les Algérois aussi connaissent la rue Tanger, le matin, «la rue Manger» à midi et «la rue Danger» la nuit !

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

CINÉMATHEQUE D'ALGER

«Cinéma pour et par les enfants»

A l'occasion de la Journée internationale de l'enfance, le Festival du film amazigh organise le mercredi 1^{er} juin à 13h un rendez-vous spécial à la cinémathèque algérienne intitulé «Cinéma pour et par les enfants». Cette initiative est le prolongement de l'action de formation initiée en direction des enfants scolarisés lors des différentes éditions du Festival du film amazigh.

Le programme proposé est organisé et présenté par les enfants eux-mêmes, et ce, dès l'entrée du public à la cinémathèque, en passant par la projection des films, l'accueil et la distribution des dépliants dans la salle. Ainsi, les enfants occuperont tous les métiers du cinéma : caissiers, pla- ceurs, projectionniste... Ils

sont les maîtres des lieux (salle de cinéma), le temps d'une journée.

Les enfants parrainés par le Festival du film amazigh vous proposent de découvrir en avant-première exceptionnelle les cinq courts métrages réalisés en partenariat avec Dynamic Art-vision, et ce, en marge de la dernière édition qui s'est tenue à Azefoun en mars 2011. Il s'agit de *Tahutiwt* (le poisson), *Ayen yef ur nebni* (l'inattendu), *Akka* (c'est ainsi), *Amlal* (le passif), *Tazeqqa* (la classe). D'autres films sont programmés pour la circonstance, notamment le court métrage *Amjah* (exilé), réalisé dans le cadre des ateliers de l'édition 2010 et sélectionné au Festival «Traces de vie» et «Plein la bobine» du Mas-sif du Sancy (France).

BETTINA HEINEN-AYECH EXPOSE
À LA GALERIE DAR EL-KENZ

Que la montagne est belle !

Le séjour de Bettina Heinen-Ayech dans notre pays a pratiquement l'âge de l'Algérie indépendante. En effet, l'artiste allemande vit dans la ville de Guelma depuis février 1963.

La même année, elle expose ses premiers tableaux algériens au Deutsches Klingenmuseum de Solingen, ville où elle a vu le jour en 1937 dans une famille d'artistes et d'intellectuels. Ainsi, son père s'illustre dans le journalisme, la littérature et surtout la poésie lyrique tandis que sa mère, Erna Heinen-Steinhoff, est une femme de grande culture. Aussi, la maison de la famille Heinen est un lieu de rencontre d'artistes et d'intellectuels.

La petite Bettina, âgée de douze ans, décide de devenir artiste peintre, aidée par Erwin Bowien, ami de la famille. Entre 1954 et 1957, elle va faire des études à l'Ecole des beaux-arts de Cologne et, notamment, avec le P^r Otto Gerster. Mais avant même de terminer ses études, elle avait déjà exposé individuellement pour la première fois en 1955 au Casino du Kurhaus à Bad Homburg. Sa formation se poursuivra à l'Académie des beaux-arts de Munich (1957) puis à l'Académie royale des beaux-arts de Copenhague au Danemark (1958). Avant de s'installer en Algérie, Bettina Heinen a voyagé partout. Ainsi, durant ses vacances scolaires, elle se rendait à l'île de Sylt immortalisée dans le tableau *Les vagues de Sylt* peint en 1956. Elle



Photo : DF

peint, entre autres, *La lune derrière un buisson* en Norvège (1955). Le Tessin en Suisse italienne lui permet de découvrir une végétation quasi tropicale. A Paris, elle réalise, en 1962, une œuvre intitulée *St-Germain des Prés*. C'est aussi dans la capitale française qu'elle fait connaissance avec Abdelhamid Ayech qui deviendra son mari. La même année, elle découvre en Egypte des paysages totalement différents de ceux d'Occident.

L'arrivée à Guelma, en 1963, constituera un tournant dans sa vie, son art et sa carrière artistique. C'est, pourrait-on dire, «le coup de foudre» pour la montagne de la Mahoua,

qu'elle peint en toutes saisons. D'ailleurs, les monts de la Mahoua, dans la région de Guelma, constituent l'essentiel de son exposition qui se tient jusqu'au 12 juin prochain à la galerie Dar El-Kenz de Chéraga à Alger. La chaîne de la Mahoua était appelée «Alpes Numidicae» dans l'Antiquité. «Ici, je laboure les surfaces des montagnes comme un paysan. Chaque coin de la montagne et chaque olivier m'intéressent. La beauté des montagnes et leur force me fascinent. Dans ce paysage, je ne désire rien d'autre. Je m'y sens accomplie», confie à son sujet Bettina Heinen-Ayech. L'artiste, en outre, a fait ce troublant aveu :

«Sur la Mahoua, je me sens fortement liée au cosmos.» Parmi les œuvres de l'artiste allemande, il y a aussi d'autres montrant d'autres régions d'Algérie comme le M'zab, Biskra, El-Oued ou les ruines romaines de Timgad. Comme la fait remarquer Taieb Larak dans le livre d'art *Bettina Heinen-Ayech, la rencontre d'un peintre et d'un pays*, sa peinture est une peinture algérienne «parce qu'elle dit la beauté de cette terre, la dignité des gens auxquels elle témoigne ainsi son amour et son respect».

Entre l'Algérie et Bettina Heinen-Ayech, c'est une longue histoire d'amour et de respect mutuels.

Kader B.

JOURNÉE MONDIALE DE L'ENFANCE

Du beau spectacle à la salle Sierra-Maestra

Ce 1^{er} juin, la joie et la bonne humeur sont au rendez-vous à la salle Sierra-Maestra, Alger. Les petits sont conviés à fêter la Journée mondiale de l'enfance en assistant à un spectacle qui leur est spécialement dédié.

Et quel spectacle pour tous ces bouts de chou et leurs familles ! A l'affiche, en effet, des artistes qu'ils adorent, qui les font rêver et qui, à leur tour, le leur rendent bien. Assurément, le rire, l'émotion et la chaleur des retrouvailles vont créer une sacrée ambiance dans la salle à partir de 14h. Le jeune public aura ainsi droit à des numéros concoctés en son honneur par de grands humoristes et comédiens qui ont spontanément accepté de participer à ces moments de bonheur. Du lourd, que du lourd en quelque sorte, l'amour des enfants n'ayant pas d'égal pour ces artistes.

Au programme donc : Aziz Degga, Saïd Hilmi, Krikèche, Didi Hamdane et Tata Hiba et tournez manège ! Avec pareilles «têtes» d'affiche, les

petits ont intérêt à attacher leur ceinture, leurs auto-tamponneuses risquant de faire des étincelles. Surtout quand Saïd Hilmi et Krikèche jouent en duo un numéro détonant, ou lorsque Aziz Degga se met à improviser un speech hilarant tout en communiquant admirablement avec les chers petits.

Didi Hamdane, lui, retrouve avec bonheur son élément naturel, son public de prédilection. Grâce aux enfants, le *Taxi el medjnoune* retrouve progressivement ses moyens (n'oublions pas qu'il a eu des ennuis de santé, ayant eu à subir une délicate intervention chirurgicale il y a quelques mois). Oui, une hirondelle peut faire le printemps, comme dit Saïd Hilmi dans *Plume en délire*, le livre qu'il vient tout juste de sortir aux éditions Dalimen. En l'occurrence, nos artistes n'ont pas raté l'occasion de se retremper dans cette ambiance juvénile si nécessaire à se sentir vivre une troisième ou une quatrième jeunesse. Aussi, nous dirons tout simplement bonne fête à tous les

enfants de 7 à 77 ans qui seront présents dans la salle.

Avant ce spectacle spécial enfants, il est prévu la projection du film *L'enfer à 10 ans*, à partir de 10h et qui sera suivi d'un débat avec le réalisateur Amar Laskri. Façon didactique d'inciter les enfants à réfléchir pour ne pas oublier les sacrifices de leurs aînés et qui avaient leur âge à l'époque de la guerre de Libération nationale. Pour rappel, ce long métrage en noir et blanc et composé de cinq petits films et a été réalisé en 1969. Chaque volet raconte une histoire d'enfants jetés dans la tourmente de la guerre, leurs difficultés de réadaptation après avoir été confrontés à la violence et à la cruauté des hommes. Amar Laskri a participé à la réalisation en signant *Hier des témoins* d'une durée de 24 minutes.

La manifestation est organisée par l'association artistique du cinéma Lumières et l'APC de Sidi-M'hamed en collaboration avec l'EPIC Founoun Sidi M'hamed.

Hocine T.

Actucult Actucult

GALERIE ART 4 YOU
(SACRÉ-CŒUR, ALGER)

• Jusqu'au 15 juin 2011 :
Exposition de gravures
«Ombrages» de l'artiste
Aïdoud Abderrahmane.

GALERIE DAR EL-KENZ
(16, LOT BEN HADDADI,
CHÉRAGA, ALGER)

• Jusqu'au 12 juin :
Exposition de peinture
«Œuvres récentes» de l'artiste
allemande Bettina Heinen-
Ayech.
La galerie est ouverte du

samedi au jeudi de 10h à
18h.

THÉÂTRE NATIONAL
ALGÉRIEN MAHIEDDINE-
BACHTARZI

• Jusqu'au 7 juin :
6^e Festival national du théâtre
professionnel
CENTRE DES LOISIRS
SCIENTIFIQUES (5, RUE
DIDOUCHE-MOURAD,
ALGER)

• Jusqu'au 7 juin :
Exposition de peinture de l'ar-
tiste Hassiba Tebib.